

COUTURIER Brice, *Macron, un Président philosophe, aucun de ses mots n'est le fruit du hasard*, Paris, Editions de l'Observatoire/Humensis, 2017

L'ouvrage est une entreprise franco-française. Avec ses qualités et ses défauts. Commençons par ses qualités, qui sont grandes. Si vous vous intéressez à la France dans ce qu'elle produit de plus spectaculaire, la politique, dans ce qu'elle offre de plus séduisant, la brillance intellectuelle, dans ce qu'elle a de plus décomplexé, une élite intellectuelle jeune et "dégagiste", vous découvrirez le profil d'une nation qui retrouve la puissance d'une identité plutôt traditionnelle mais adaptée au goût du jour. Si vous vous intéressez à la compétence et au programme du Président Macron, vous découvrirez un état des lieux et une vision détaillés, documentés et pertinents, une matrice pédagogique complète et quasi prête à l'usage, un descriptif de mise en œuvre rigoureux et critique, un art consommé de la communication, un engagement irréversible vers la révolution douce des mentalités. Si vous vous intéressez à la personnalité du Président Macron, vous devinerez un profil de commandant en chef ravi de jouer ce rôle.

Poursuivons par les défauts, qui sont inhérents à la personnalité du Président et le revers des qualités de l'ouvrage. Si vous connaissez déjà quelques-uns des grands formateurs déclarés du Président, Aristote, Hegel, Kant, Saint-Simon, Schumpeter, Ricœur, Rocard, Amartya Sen, Gauchet, vous vous impatienterez au descriptif de leur "potion" Macron, et vous aurez à fréquenter de nombreux autres formateurs plus ou moins connus. Si vous vous intéressez à la personnalité du Président, vous aurez la sensation écrasante d'une audace simple et tranquille qui n'a de commun que l'assurance *du tout appris si ce n'est déjà appris*, et la foi en soi d'un Bonaparte.

En conclusion la démarche consiste à découvrir ce Président à la lumière de ses mentors autoproclamés. Le résultat est atteint : vous pénétrez le mode de fonctionnement que Macron s'est imposé et qu'il veut bien déclarer, que ce mode est décisif pour l'avenir de la France, de l'Europe, de vous-mêmes, et qu'il équivaut au passeport d'une identité culturelle jusque-là repoussée par l'effet d'une fausse mauvaise conscience généralisée. Mais quant à la personnalité intime du Président, ses motivations, ses émotions, ses coups de cœur, son humanité, vous ne serez guère plus avancés. Est-il possible qu'une matrice culturelle aussi élaborée, un apprentissage de l'observation et de la rigueur aussi alerte, une foi en son destin aussi inébranlable, produisent l'effet promis et désormais attendu ? Le conditionnement de base apparaît intellectuellement achevé, l'environnement conjoncturel se montre exceptionnellement propice, les ingrédients d'une forme inédite de réévaluation à la française sont pour de vrai la promesse d'un printemps nouveau. Après tout «Le libéralisme de gauche n'est pas seulement en phase avec la société. Il a été plus d'une fois au pouvoir : en 1848 et souvent sous la III^{ème} République. Il est l'héritier d'une lignée intellectuelle bien française et parfaitement républicaine (Charles Renouvier, Léon Bourgeois, Alain, Raymond Aron). En outre, le social-libéralisme macronien est manifestement inspiré des développements théoriques les plus récents de la philosophie libérale (John Rawls, Ronald Dworkin, Michael Walzer, Amartya Sen).»¹

Jean-Marie Brandt, 13 mars 2018

¹ p. 199